

## **Compte rendu concernant la journée nature organisée le 30 novembre 2025 par la Ligue pour la Protection des Oiseaux- Agir pour la biodiversité avec le concours de l'association ORCHIS**

*Éléments concernant le site du Frestin, à destination de la Communauté d'Agglomération le Cotentin).*

Rendez-vous à 9h30 sur le parking de la Halle aux Grains de Quettehou. Une trentaine de personnes (dont certaines habituées des sorties nature LPO découvraient cet endroit du Val de Saire) rejoignirent des membres d'ORCHIS.

Cette journée a débuté par une visite du site du Frestin, parcelle le Clos Lacroix. Ce site a été choisi par des membres de la LPO bien que, généralement, leurs sorties nature se fassent sur la côte ouest.

Le temps magnifique et le ciel clair se prêtaient à cette découverte. Ce fut aussi l'occasion pour les membres d'ORCHIS de découvrir le nouveau chemin de randonnée qui permet d'atteindre le Frestin d'un côté et d'en redescendre d'un autre. Ce chemin qui forme une boucle est admirable par la qualité de sa préservation et de son « esthétique » tant à l'aller qu'au retour. Il est également appréciable pour la sécurité qu'il propose (à part une centaine de mètres sur la route du Theil qui justifie le port de quelques gilets jaunes). L'ensemble du sentier parcourt des « chasses » traditionnelles enfermées entre des talus dominés par des arbres remarquables et abritant un écosystème préservé que les naturalistes de la LPO ont pu décrire.

Lors de visites ultérieures, bien des points pourront être approfondis : passage d'animaux (probablement blaireaux), talus abritant des cavités pouvant accueillir mulots, salamandres, batraciens divers, sont observables. Claire, herpétologue, s'est penchée sur la présence de muscardins au travers de la recherche de noisettes grignotées. Cette recherche a été infructueuse, résultat sans doute lié à sa brièveté.

La montée nous a fait atteindre le site du Clos Lacroix. À l'entrée de la parcelle on découvre ses caractéristiques : arbres de haut jet, vue sur la mer, bocage ouvert. Philippe PESNELLE explique que cette parcelle de 6400 m<sup>2</sup> est une portion d'un ensemble plus vaste de 14 hectares préservé de toute culture et de tout intrant chimique. Il constitue le périmètre de protection de la zone de captage des eaux de consommation du secteur. La Communauté d'Agglomération le Cotentin en est la propriétaire et à ce titre est chargée de ses aménagements. Dans ce cadre strict, elle a accueilli le projet d'agroforesterie (exposé plus loin) réalisé en concertation avec ORCHIS. Ce projet est financé par la CAC dans le cadre d'un appel à projet auquel cette collectivité a répondu, ainsi que partiellement sur ses fonds propres en sa qualité de propriétaire des lieux.



Le projet d'agroforesterie mené par la CA le Cotentin avec le concours d'ORCHIS est donc exposé par Pierre NOESSER. L'organisation générale du site, la préservation de la vue sur la mer, la façon dont il sera tenu compte des vents dominants, les partenariats multiples (les amis de l'Osier, l'Abeille noire, l'IME ACAIS, etc.), dont cette journée avec la LPO est un exemple, sont expliqués aux randonneurs.

Le site a bien évolué à la suite de :

- La plantation de végétaux pour la reconstitution de la haie par ORCHIS, travail qui sera poursuivi.
- la réalisation des travaux menés notamment pour la réhabilitation du chemin de randonnée à l'ouest par la Communauté d'agglomération Le Cotentin.

Une réponse claire est donnée au public par un naturaliste à ses interrogations sur les éventuelles pollutions résultant de l'entretien des parcelles par éco-pâturage.

Alors que les randonneurs laissent sur la droite le Clos Lacroix qui attend sa plantation en agroforesterie, pour rejoindre le bois géré par l'ONF, la suite de la randonnée permet d'emprunter le sentier qui verra la plantation d'arbres sur ses talus reconstitués,

Devant la parcelle boisée voici une vingtaine d'années dans le but d'éviter l'érosion et les ravinements susceptibles d'atteindre le Vaupreux, des explications reçues de l'ONF sur l'évolution de ces plantations, notamment par la technique de « l'annelage » destinée à fragiliser certains arbres pour en favoriser d'autres choisis en fonction de leur intérêt, sont exposées.

Ensuite, le groupe atteint le plateau ayant fait l'objet d'un réaménagement dans le cadre du « cycle de l'eau » par des travaux favorisant un parcours sinueux du Vaupreux. Celui-ci s'écoule sur un lit de gravier non colmaté ce qui favorise la reproduction des poissons.

Xavier BISEUIL, ayant inventorié le site, expose l'intérêt de ce travail qui permet d'évaluer la qualité de l'eau. Certains insectes ne sont présents que dans certaines conditions.

Les randonneurs passent ensuite devant la station de captage qui mériterait que des éléments explicatifs soient mis à disposition des organisateurs d'une telle promenade (à visée informative ou pédagogique) ou tout simplement des marcheurs. Il en est de même pour les données géologiques sur lesquelles il serait à propos de pouvoir donner des explications (par l'intermédiaire de quelques fiches techniques faciles à obtenir).

Cette partie du chemin est également de bonne qualité à part deux fondrières qui nécessiteraient une intervention pouvant se faire par un petit engin porteur y accédant en passant par le bas de ce chemin (à vérifier).

L'arrivée dans Quettehou est également satisfaisante par l'intérêt du bâti. Ce chemin permet de mettre en relief l'utilité de cette zone de captage au bénéfice des habitants directement concernés.

À noter que l'arrivée à Quettehou permet de rejoindre directement les parkings en évitant la route départementale à trafic important, ce qui est un « plus » pour la sécurité des randonneurs.

*En conclusion : tout concourt à faire de cette randonnée un moment de qualité, instructif, pédagogique, écologique, proposé par la Communauté d'agglomération Le Cotentin avec le concours des différents partenariats qui peuvent être mis en place.*

Cette randonnée se termine à midi, ce qui permet d'évaluer à deux heures le temps nécessaire pour parcourir ce sentier avec un groupe plus petit.



L'après-midi est consacrée, dans le hall de la Maison des associations de Quettehou, à une présentation de l'enquête réalisée sur la présence de la chouette chevêche d'Athéna en Val de Saire. Cette enquête passionnante est directement liée à la préservation de sites comme le Frestin et sera poursuivie par la LPO en 2026.

Ph Pesnelle, Président ORCHIS